ALEXANDRIE *Info* *No 44 (dernier)*

Décembre 2015

Bulletin semestriel de l'AAHA = Amicale Alexandrie Hier et Aujourd'hui

"Dispersés, mais unis; unis, mais divers."

« Tel est le devoir de mémoire : pitié et gratitude pour le passé. » André Comte-Sponville

The Lighthouse of Alexandria, was completed around 280BC. The plan is to rebuild the lighthouse a few meters away from where it once stood in the coastal city of Alexandria, as the original location is now occupied by the Qaitbay Citadel, the *Cairo Post* reports.

SOMMAIRE

		Pages
-	**Les sections de l'AAHA**	**2-3**
-	**Lettres et messages reçus**	**4-9**
-	**« Ya Mustafa » à la recherche du temps perdu**	**10**
-	**Goha's day**	**11**
-	**Publications**	**12-13**
-	**Divers, décès**	**14-16**
-	**Les bombes de la Paix**	**17**

✉ **Sandro Manzoni, chemin de Planta 31, 1223 Cologny, Suisse**

✆ **+41 22 736 63 87**

e-mail : smanzoni@aaha.ch **Site web : www.aaha.ch**

Les sections de l'AAHA

Voir le site www.aaha.ch chapitre "SECTIONS ET AGENDA".

U.S.A. (Région de Washington, D.C.)

Liliana Brown-Cohen, Tél. (301) 493 6934 (dom.) ; e-mail : lilianabrown@hotmail.com , ou
Marlène Lesley-Barki, Tél. (410) 318 8284 (dom.) ; e-mail : marlesley@comcast.net

U.S.A. (Région de New York)

Viviane Levy-Acker, Tél. 908-232-1758; e-mail : levyviviane@yahoo.com

U.S.A. (South Florida Chapter)

Alain Farhi, Tel. home 561 367 1496, mobile 917 475 6282 ; e-mail : alainfarhi@gmail.com , or
Emile Ferris, Tel home 561 372 8650, mobile 561 900 4973 ; e-mail : emferris@comcast.net

U.S.A. (California chapter)

Henry (Rico) Fakhoury, Tel. 951 301 5672; e-mail : h.fakhouri@verizon.net

CANADA (Montréal)

Mireille Galanti, Tél**. (**514) 733 21 50 ; cell (514) 791 09 84 ; e-mail : m.galanti@sympatico.ca

CANADA (Toronto Chapter)

Al de Castro: email : aldecastro@rogers.com ; Tel: 416-446-1085, or
Joe Tortell: email : josephtortell@cogeco.ca ; Tel: 905-338-3058

AUSTRALIA (Melbourne), Alexandrians Friendship (AAHA) Social Club Inc.

Adriana Rispoli : mobile 0422 733 495 ; e-mail : adrispoli@hotmail.com

AUSTRALIA (Sydney)

Irma Garsia : Tel/Fax (02) 9546 2797; e-mail: garsia@tpg.com.au

BRESIL (Sao Paulo)

Leila Goulène-Orfali, Tél./Fax +5511-3289 7132; portable +5511-991 78 77 90;
e-mail : laorfali@gmail.com

ISRAEL (Tel-Aviv)

Jeff Hanson, tél. +972 3 674 64 32 ; portable 972 52 327 1129 ; e-mail : ghanson@nahari.net

BELGIQUE (Bruxelles)

Marisa Cremisi, tél. +32 (0) 475 24 14 08 ; e-mail : marcantoniocleopatra@hotmail.com

UNITED KINGDOM (London)

Laura Centofanti : mobile : +44 (0) 789 150 2430 ; home : 020 8392 1219 ;
e-mail : ayyouh@hotmail.co.uk

FRANCE (Baris), les rencontres de l'AAHA

Sylvaine Duédal-Halmoné, Tél. +33 6 71 27 05 87 ; e-mail : sylvainedu@gmail.com ou

Toy Bruck-Azoulai, Tél. +33 6 09 97 67 59 ; e-mail : toybruck@gmail.com ou

Jo Jésua, Tél. +33 1 43 48 05 57 ; e-mail : jjesua@gmail.com

ITALIA (Roma)

Vedere : http://www.aaha.ch/sections/rome-sommaire.htm

ITALIA (Milano)

Alfredo e Maria-Teresa Sinigaglia-Trovi : tel. +39 02 53 62 04,
alfredo_sinigaglia@fastwebnet.it

SUISSE (Genève et Lausanne)

Sandro Manzoni : tél. +4122 736 63 87 ; smanzoni@aaha.ch

A vous tous, chers amies et amis d'Alexandrie, nous vous disons

Bonne Année, Buon Anno, Happy New Year, *Χρονια Πολλά*,
Feliz Año Nuevo, "*Koll sana we entom tayyebin*"

Liliana and Marlène, Viviane, Rico, Alain et Emile, Mireille, Al and Joe, Irma and Walter, Adriana, Leila, Jeff, Toy, Sylvaine et Jo, Alfredo e Maria-Teresa, Marisa, Laura et Sandro.

Aragoz. Dessin d'Avi Hayon Ben Hazan

Lettres et messages reçus

J'ai indiqué en **gras** les noms des personnes dont l'adresse m'est connue. En *italique,* les personnes décédées.

Pour les femmes mariées : prénom, nom d'alliance-nom de jeune fille.

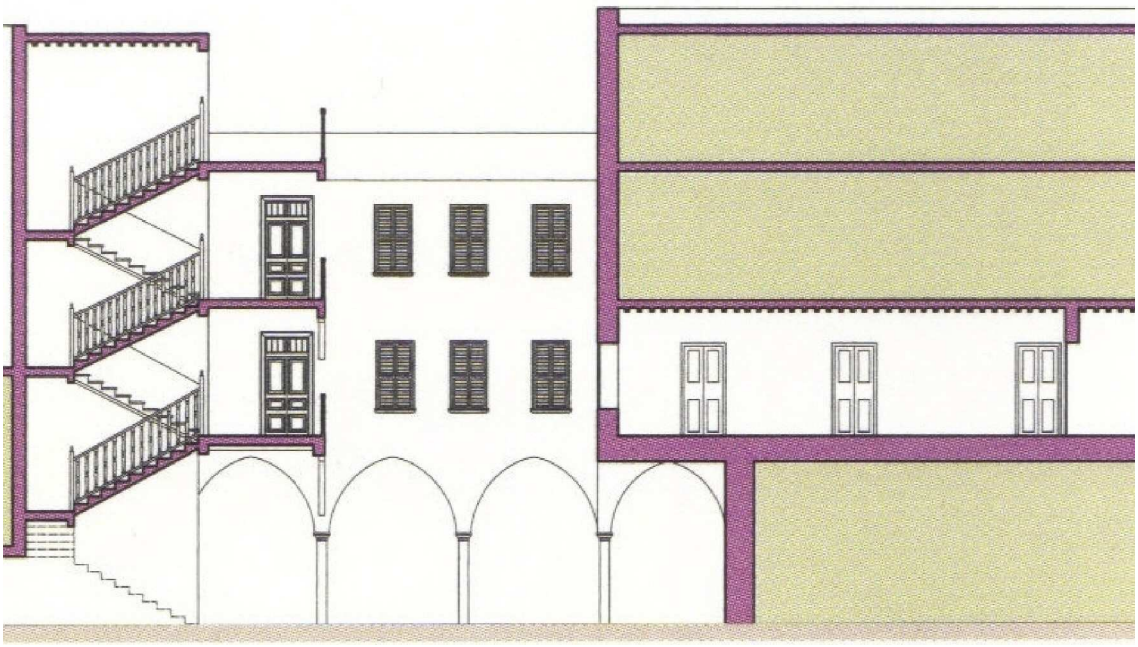
Nadia Alexan (Canada) est née à Alexandrie en 1940. Son père, *Anis Alexan*, était inspecteur d'objets rares aux douanes d'Alexandrie. Sa mère, *Isabelle Messiha Shukri*, avait obtenu un diplôme d'études secondaires, en anglais et en français. Nadia a un seul frère, Saad Alexan, conseiller en informatique*,* qui habite Vancouver. Sa cousine, Annie Letestu-Alexan, diplomate retraitée, habite en Belgique. Sa cousine maternelle, Hoda Shukri, a fréquenté l'école *English Mission*, au Caire. Ses cousins paternels, *Fouad* et *Samir Alexan*, maintenant décédés, habitaient Montréal. Raouf Alexan, ingénieur, leur frère vit à Santa Barbara en Californie. L'amie intime de Nadia, Sonia Hanna, guide touristique, a épousé Sami El Masri, fils du célèbre *Habib Pasha El Masri*, juriste, qui a instauré le système fiscal en Égypte.
Nadia a fréquenté la *Sacred Heart School*, située à Rouchdy. Après l'obtention de son diplôme de fin d'études secondaires, en 1959, elle est entrée à l'Université d'Alexandrie en Faculté de lettres anglaises. Durand sa première année à l'université, elle a rencontré son futur mari, *Samir Philippe Azer*. Pendant ses quatre années de mariage, Nadia a eu deux enfants, Sami et Daisy, tout en poursuivant ses études. Malheureusement, après quatre ans de mariage, Samir est décédé d'une angine de poitrine le 10 juin 1966.

Nadia écrit : « J'avais juste complété mes études universitaires et j'avais obtenu une licence en langue et littérature anglaises. Deux mois après la mort de mon mari, j'ai constaté à quel point la liberté des femmes était limitée en Égypte. J'ai refusé de vivre dans un pays qui n'avait pas le respect de l'égalité et de la liberté des femmes. Chaque fois que je voulais retirer l'argent de mon mari, j'étais obligée de m'expliquer devant un juge ! Alors, j'ai quitté le pays, avec mes deux enfants, pour le Liban, où j'ai enseigné l'anglais dans une école privée, dans le village de Douhour el Shouweir ; durant cette période, j'ai entrepris le processus d'immigration pour le Canada. À la fin de l'année scolaire, j'ai reçu notre «*Landing Permit*» pour l'entrée légale au Canada où nous sommes arrivés à l'aéroport Dorval, de Montréal, le 25 mai 1967, l'année de l'Expo '67. J'ai été chanceuse, car j'ai trouvé un emploi comme professeure tout de suite, où j'ai travaillé jusqu'à ma retraite en 2000. »

Nadia a été choisie par sa Commission scolaire pour travailler au sein du comité de la condition féminine. Elle a fondé et a coordonné pendant six ans la section montréalaise du ***Conseil des Canadiens***, un organisme de justice sociale. Elle a été élue membre du ***Conseil québécois du NPD***, et a été candidate pour le NPD aux élections fédérales de 2004. Elle a été aussi candidate pour ***Québec Solidaire*** dans le comté de Westmount/St. Louis en 2008 et 2009. Elle est membre de l'équipe ***les Amis du Monde diplomatique***, milite avec ***ATTAC*** Montréal et avec ***La Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics***. Nadia écrit aux journaux, parle à la radio et à la télévision et est demandée comme conférencière par plusieurs organismes à Montréal. Elle a témoigné devant des commissions fédérales et provinciales : devant ***la Commission provinciale Clair*** sur la santé en 2001, où elle s'est prononcée contre les soins de santé à deux vitesses ; devant le ***CRTC*** en faveur de la radiodiffusion publique ; devant ***la Commission Romanow*** sur la santé, et devant le ***Comité des Affaires Etrangères et du Commerce International***, pour se prononcer contre la participation à la guerre en Afghanistan. En mars 2003, elle a été choisie comme '***Femme de l'année,***' par le journal *Place Publique*, dans le cadre de la journée internationale de la femme, pour sa lutte contre la privatisation des instances publiques et la commercialisation de chaque aspect de la vie. Nadia milite pour une éducation universelle

et gratuite, surtout au niveau universitaire. En 2007, elle a fondé ***Citizens in Action*** (Action citoyenne,) une organisation progressiste, altermondialiste, non partisane et sans but lucratif, pour la justice sociale et économique. Elle organise des conférences publiques sur des enjeux politiques, une fois par mois, à l'Université Concordia. Elle milite contre la globalisation sauvage depuis vingt ans. Dévouée à la cause de la justice sociale, elle œuvre pour une économie plus humaine et une fiscalité plus équitable pour tous.

Azza (Zézé) Amoudi-Heikal (France) est née à Alexandrie en 1942. Son père était *Mohamed A.R. Heikal (Alexandrie 1905-1953*) et sa mère Badreya Seif *(Alexandrie 1909-2008)*. Elle écrit :
« Grâce à l'essor d'Alexandrie sous Mohamed-Aly, mon aïeul Ibrahim Heikal a quitté son village natal de Mit Ghamr et s'est installé à Alexandrie. Son commerce florissant lui permit d'acheter l'okelle ottomane de Souk El Kheit, je préfère le nom plus suggestif de Zan'ett al Sittat (à l'affluence des dames). Abdel Rahman, mon grand-père, a construit quinze des plus beaux immeubles du centre d'Alexandrie et il reçut chaque année un prix pour « la plus belle façade »*. Mon père, Mohamed Heikal, né en 1905, a été l'un des premiers élèves du Lycée Français où il a passé toute sa scolarité. Il rêvait de poursuivre ses études en France comme tous ses cousins, mais étant fils unique, ses parents se dépêchèrent de le marier à 18 ans à ma jolie maman, Badreya Seif, dont la famille possédait toute la région de Siouf (pluriel de Seif) et au-delà.



La Wakàla Heikel

*Deux architectes, Milena Annaloro et Guirémi Lange ont reconstitué dans un livre « Alexandrie, une architecture ottomane. 2011 » ces okelles complètement défigurées.

Mes parents eurent sept enfants, quatre filles et trois garçons (comme dans la chanson de Bob Azzam). Les garçons ont été au Victoria College et ont fait tous les trois des études d'ingénierie. Le plus jeune a émigré en 1970 aux Etats-Unis et vit en Pennsylvanie.
Les quatre filles ont été au Pensionnat Notre-Dame de Sion. Après la deuxième guerre mondiale, les religieuses encourageaient les élèves à poursuivre leurs études dans les pensionnats NDS d'Europe. Mes parents ont envoyé Aleya à NDS Paris et Aïda à NDS Londres. Aleya, l'aînée, est rentrée à Alexandrie au bout de quelques mois n'ayant pu supporter les restrictions alimentaires et surtout les douches hebdomadaires. En 1955, elle a épousé un beau viking et elle est partie vivre à Copenhague. J'ai donc plusieurs générations de neveux et petits-neveux danois. En dépit des restrictions d'après-guerre, Aïda, la cadette, a beaucoup aimé sa vie à Londres. Après le pensionnat, elle a passé

deux années dans une finishing school huppée « Allenswood » dans Wimbledon Park : tennis, équitation, théâtre, visite des musées …Après ces années idylliques, elle a choisi de faire des études d'infirmière à Londres. Son fils, sa belle-fille et son petit-fils sont d'éminents médecins londoniens et sa fille médecin à l'OMS. Daïna, seule membre de la famille demeurant à Alexandrie, a un fils et des petites-filles aux professions internationales. Enfin moi Azza, la benjamine des filles, née le 28 août 1942, je vis en France depuis 1971. J'ai enseigné à l'université d'Alexandrie, puis à Paris. Ma fille m'a donné trois adorables petits-fils parisiens et mon fils, installé à Pittsburgh, un amour de petit-fils américain en espérant beaucoup d'autres.

Etant donné tous les ouvrages qui ont paru sur Alexandrie, j'ai publié un premier livre sur mes « heures claires » à Alexandrie où je retrace les origines de ma famille. J'y rends également hommage aux religieuses de Notre-Dame de Sion. J'évoque mes camarades de classe de nationalités multiples, disséminées aujourd'hui de par le monde. Nous sommes demeurées très unies en dépit de nos divers déracinements.

Dans une étude universitaire *Alexandrie, visions multiples*, je passe en revue les nombreux ouvrages consacrés à Alexandrie. Je préconise les excellents guides d'Evaristo Breccia et d'Edward Morgan Forster et je réfute la vision déformante de Lawrence Durrell et les clichés de ses disciples. Chaque Alexandrin porte en lui une image de sa ville qu'il ne veut pas voir défigurée par les fantasmes d'un romancier ou galvaudée par ses admirateurs.

J'ai publié un ouvrage qui me tient très à cœur *: l'Egypte illustrée par les peintres du 19ème siècle*. J'avais rencontré un mécène Alexandrin, Gilbert de Botton, qui a financé l'exposition *La Gloire d'Alexandrie* au Petit Palais à Paris en 1998 et l'ouvrage qui lui est consacré. Gilbert de Botton avait proposé de contribuer à une belle édition de mon livre et désirait participer à d'autres projets ayant trait à sa ville natale. Il est décédé prématurément hélas !

Gilbert de Botton (1935-2000) et Azza Heikal

Parmi les centaines de locataires ayant habité les immeubles Heikal, j'ai réussi à réunir les textes de quelques voisins vivant à Alexandrie, en France, en Suisse, en Espagne, en Grande-Bretagne, au Canada et aux Etats-Unis relatant les origines diverses de leurs familles et dépeignant le cosmopolitisme spécifique d'Alexandrie.

J'aurais voulu publier une infinité d'ouvrages illustrés pour immortaliser une Alexandrie qui n'existe plus que dans nos souvenirs mais les problèmes d'édition sont rebutants. Je dois avouer que l'American University of Cairo, qui publie de belles éditions, a proposé d'éditer l'un de mes livres à condition que je le traduise en anglais ce qui est un écueil supplémentaire. Merci Sandro pour tes bulletins que tu songeras peut-être à relier un jour pour en faire une rétrospective d'Alexandrie « Belle époque » !

* L'immeuble mitoyen de l'Hôtel Cécil figure sur de nombreuses cartes postales

Robert Bauval (Spain) was born in Alexandria in 1948. He is the son of Gaston Bauval (Alexandria 1905 ; Alexandria 1966) and Yvonne Gatt (Alexandria 1910 ; Sydney 2009). He is the brother of Jean-Paul (Spain) and Thérèse Gauci (Australia). He wrote:

"I was, and still am, one of the so-called *khawagas* of Egypt. Khawagas are non-Egyptians born in Egypt. In my case, my Egyptian connection goes back three generations, not counting myself. My paternal grandfather came to Egypt from Belgium in 1894 to work on the Ramleh tramway lines that were being installed in Alexandria. His name was Charles Bauval, and he was a welder who, like many from his native village near Charleroi, had been apprenticed in canal-barge building. He married Caroline Bouzoutil, a Frenchwoman born in Alexandria with ancestral origins going back to the Napoleonic invasion of Egypt in 1798. Their only child Gaston, my father, was born in Alexandria in 1905. He became a half orphan at the age of five when Charles died in 1910. To sustain a living, Caroline worked as a seamstress in khawaga households, which took her and Gaston to Kom Ombo, where there was a small Belgian community managing the paper mills near the ancient Temple of Sobek. They eventually re-settled in Alexandria, where my father found a job as a draftsman with the French Lebon company, which maintained the city's gas and electricity. In 1939, he married Yvonne Gatt, my mother, who was ten years his junior. Yvonne was born in a *khawaga* family of Maltese origins. Her father, Robert Gatt, was a well-to-do stockbroker in the cotton trade and also owned a small bottling factory in Ras el Soda outside Alexandria. In the 1920s, Robert had built a large three-storey villa at Bulkeley, then a very lush district of Alexandria. It became the family home until 1984, when it was sold to an Egyptian company (which partially turned it into a storehouse for car tires). It is where I was born with my twin sister, Therese, in 1948 - four years before the toppling of King Farouk by the Free Officers in the military coup/revolution of 1952.

I grew up in Bulkeley, a leafy suburb of Alexandria, where I spent much of my time playing on the golden sands at Stanley Bay, a very fashionable beach favored by the large *khawaga* communities—predominantly of Italian, Maltese, and Greek origins. My childhood was a happy one in this cosmopolitan society, which existed then in this ancient city. Khawagas and Egyptians lived peacefully side by side, and I was weaned in this multilingual, multiracial, and multifaith society not as a European or an Arab but as an Alexandrian. To outsiders, I would introduce myself in French (my home language): "*Je suis Alexandrin."* In Arabic, I was "*ana Eskandarani"*—an Alexandrian. Although my parents, and thus myself, had retained our Belgian citizenship, I always saw myself as an Alexandrian. I was first sent to Catholic schools – Notre-Dame de Sion and Sacred Heart in Rushdy - and eventually was enrolled in 1955 at the secular British Boys' School in Chatby (renamed El Nasr after the 1952 Revolution).

A year later everything suddenly changed with the Suez War of 1956. The anger aroused in Egyptians by the "tripartite enemy" (Britain, France, and Israel) was directed against the khawagas. Our property, down to the house furniture and my father's car, was "sequestrated" by Nasser's military government. My father lost his thirty-year-old job, and I was taken out of school. A miniexodus took place, with hundreds of khawaga families being "expulsed" out of Egypt. Thanks to my father's connections, however, we managed to remain in Egypt. Happy days were no more, not just for my family and me, but for all in Egypt. Gamal Abdel Nasser's nationalization and sequestration programs and his abortive attempts to introduce socialism and industrialization led to economic collapse, corruption, and cultural chaos. By 1967, the situation became intolerable, especially for the remaining khawagas in Egypt. My father had died the previous year. He had been out of work for many years, and the meager reserve of money we had was now nearly depleted. In late May that year, it became obvious that Egypt was on a collision course with Israel and its allies. Nasser's rhetoric became more and more aggressive by the day, and war now seemed inevitable and imminent. My older brother, Jean-Paul, had left Egypt a few years before and had settled in Geneva, Switzerland. The decision was made that my mother, my sister, and I would leave Egypt. I was nineteen at the time.

I recall my last day in my home country, running with my old Jawa motorbike from house to house, saying good-bye to friends and places I loved. I recall the strange feeling of loss when we sailed away on the Italian liner *Esperia,* while watching for hours as the Alexandria coastline slowly faded until it finally disappear below the horizon.

I remember, most of all, the confusion that filled my heart and mind, not understanding why it was that I was obliged to leave my homeland and the friends I loved. I resented being made to feel like a foreigner in my own country, different and despised because of my European origins and appearance. The term *khawaga* began to take on a completely new and negative meaning for me. I suddenly realized a weird truth that would affect me the rest of my life: I would be seen as a foreigner not only in my homeland Egypt but also anywhere else I would be.

I went first to Geneva, where I spent my first three months at the home of my older brother, Jean-Paul. Then I was sent to England, where I entered as a boarder at the Franciscan College in the small market town of Buckingham, in Buckinghamshire. Two years later, armed with the minimum entrance requirement for higher education, I enrolled in a higher diploma course at the University of the Southbank in East London. Three years later, armed with a diploma in building construction and now married (to my first wife, Linda Bauer), I looked for a job overseas. I desperately wanted to find a job in Egypt, but things had deteriorated so much under the corrupt Nasserite military government that it was useless to even try. I took my first overseas contract in Muscat, in the Sultanate of Oman. There, to my surprise and delight, I discovered the simple Arab world, the Arabia Felix of old. It was like taking a time machine and traveling back to the caliphate era! I loved Oman: its exotic, gentle people, its rugged coastline and beaches, its wild deserts and mountains, and the peaceful and congenial atmosphere that reigned everywhere. Time seemed to have stood still here, devoid of all the turmoil, rat race, and bewildering complexity of Western living. Life was simple here, and it was then that it struck me how much I had missed Arabia and, most of all, how truly non-European I was! I was, for all intent and purpose, an Arab in Western clothing.

My overseas working romp kept me in Oman until 1977, then several years spent in Iran, Sudan, French West Africa, and Saudi Arabia. In 1985, I took my now little family of four (my second wife Michele and our two children, Candice, then five, and Jonathan, then one) to Spain, where my brother Jean-Paul now lived with his own family, and then immigrated to Australia to join my mother and sister who had moved there in the early 1970s. Like many khawagas who had lost Alexandria and Egypt, I was hoping for a new life in a new country and a new continent. Australia was kind to us and would have indeed served our need to settle, but destiny had other plans for me.

It was while in Australia that I made the radical decision to change my career from construction engineering to trying my hand at being a writer. It was there, from 1988 to 1989, that I wrote my first book, *The Orion Mystery.* Frustrated that I could not find a publisher, I became aware that if I was going to succeed in this fickle and very competitive world of publishing, I would have to be in a major center such as New York or London. So again, I uprooted my family; we sold our home in Sydney and moved to England. We resettled in Buckinghamshire, in the small and dainty village of Beaconsfield. While putting the last touches on my manuscript and beginning the long and trying search for a publisher, I studied for a post-graduate in marketing, just in case my writing career did not materialize. While still looking for a publisher, I set up a small one-man consultancy operation at our home and took up research assignments in France, Pakistan, and India.

Finally, in early 1993, I found a publisher for my book. It took a year to rewrite it (for popular readership), and it eventually was published by William Heinemann in February 1994—and to my delight (and surprise!) overnight the book became an international bestseller (now in more than twenty-five languages).

It was during that time that I became entangled in the affairs of the Egyptian Antiquities, partly because Zahi Hawass saw himself as critic and opponent to my work (and person!), and also because I had become deeply and inextricably involved in the stunning discovery made by the German engineer Rudolf Gantenbrink of a door in one of the so-called air shafts of the Great Pyramid. From that day on, Hawass and I became rivals over the mystery of the Giza Pyramids. Infuriated that my work was featured on a major BBC documentary, which I also co-presented with Emma Freud and my coauthor Adrian Gilbert, he openly attacked me in the media, calling me—among other things—a Zionist, an amateur, and uneducated. From then on Hawass embarked on media campaign against me. And although he was fired from his post in July 2011, his bizarre media campaign against me is still active as ever! *Maalesh*. As for me, my fifteenth book on Egypt will be published in October 2015. Titled *The Soul of Ancient Egypt* it reviews the cultural changes from the pharaonic era to the present. An author never retires!

Regarding Alexandria itself, the city has much changed since my days there. There was a ray of hope for the revival of its cosmopolitan culture in the 1990s when the Bibliotheca Alexandrina was founded; but this hope was quickly muffled by the rising Islamism in Alexandria, especially the so-called Salafists (Followers of the Ancestors), an ultra-radical and conservative Islamic faction. And although the intense radical Islam has abated with the present government of Abdel Fattah el Sissi, I'm afraid that the Cosmopolitan Alexandria I knew and loved is forever lost in the mist of time.

Tout passe, tout lasse, tout casse…

. . . . . .

Souvenirs

(Viviane Borg-Fleri, Sept 99)

Je m'souviens d'une mer luisante comme un miroir
Et le chant des cricris à la tombée du soir.
Le parfum des jasmins puissant et pénétrant,
Et les voix stridentes des marchands ambulants.

Je rêve d'un sable chaud et miroitant
Reflétant au soleil myriades de diamants.
Et des p'tites vagues blanches embrasant ses contours,
Comme les caresses tendres d'un premier amour.

Je revois des palmiers fléchissant sous le vent,
Projeter leur fraîcheur sur les pavés brûlants.
Et une marée de gens de toutes races et tous âges,
Qui nonchalamment cheminent vers les plages.

Je perçois la douceur des rayons dorés,
L'odeur enivrante d'une peau bronzée,
La sensation magique d'une eau limpide et claire.
Et des corps assoiffés qui plongent dans la mer.

Je m'souviens d'un monde lointain et enchanteur,
D'une lumière ardente bariolée de couleurs.
D'une jeunesse heureuse et sans soucis,
Sous le ciel éclatant de notre Alexandrie.

« Ya Mustafa » à la recherche du temps perdu

QUE ME CHANTEZ-VOUS LÀ ?

Est-il chrétien, musulman ou juif, ce Mustafa auquel s'adresse Bob Azzam dans la chanson éponyme qui a fait le tour du monde ? À cette époque bénie du Moyen-Orient, on ne se posait même pas la question et cela importait si peu.

Étrange refrain où trois langues se mélangent en toute harmonie! Qui n'a jamais fredonné ou écouté cet air léger intitulé Ya Mustafa interprété par Bob Azzam et qui semble aujourd'hui si désuet? Nommée quelquefois d'après son refrain, « Chéri je t'aime, chéri je t'adore », cette chanson égyptienne, dont les origines sont mal connues, est composée en trois langues différentes : arabe, français et italien. Il existe même également des versions grecque et turque, très populaires dans ces pays.
C'est Bob Azzam ou Waddie George Azzam, un Palestinien grec-orthodoxe ayant grandi d'abord au Liban puis s'étant établi en Égypte, qui découvre un jour cette chanson écrite et composée par Mohammad Fawzi en 1950. Ou est-ce Fawzi qui découvre lui-même Azzam ? Les versions diffèrent, mais toujours est-il que le chanteur reprend ce hit, s'installe en Europe et continuera par la suite à interpréter des chansons légères et gaies aux sonorités orientales.
Ainsi, en 1960, outre la fameuse chanson *Ya Mustapha*, il sort en France *Fais-moi du couscous, chérie* et *C'est écrit dans le ciel*. La même année, il reçoit le Grand Prix du disque pour *Viens à Juan-les-Pins*. Il enregistre alors une vingtaine de 45 tours. Après cette période faste, le succès déclinant, Bob Azzam continue sa carrière en tournant avec son orchestre et, enfin, ouvre une boîte de nuit à Genève avant de décéder à Monaco en 2004.

«Ya Mustafa, ya Mustafa (Oh! Mustapha, Oh! Mustapha)
Ana bahebbak, ya Mustafa (Je t'aime Mustapha)
Sabaa senin fel Attarin, (Sept ans rue Attarine)
Delwa'aty gheina chez Maxim (Maintenant, nous dînons chez Maxim).
Quand je t´ai vu sur le balcon
Tu m'as dit monte et ne fais pas d'façon.
Chéri je t´aime, chéri je t'adore,
Como la salsa del pomodoro
Chéri je t´aime, chéri je t'adore,
Como la salsa del pomodoro (Comme la sauce tomate)».

Qu'est-ce qui fait donc au juste la particularité de *Ya Mustafa*, à part le fait qu'elle soit écrite en trois langues? Cet air qui a fait le tour du monde et figuré dans plusieurs films égyptiens, notamment l'un où Sabah jouait le rôle principal, Al-Hob Keda, est plus qu'une petite chansonnette, une archive qui aurait une grande valeur historique. En effet, *Ya Mustafa* représente, avec une grande nostalgie, une époque aujourd'hui révolue. Ses paroles sont un quasi-document d'une ère qui aurait duré de 1869 (ouverture du Canal) jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Nasser en 1956. Durant ce siècle d'or, l'Égypte cosmopolite, et notamment l'Alexandrie, où l'action de la chanson a lieu (Attarine), était non seulement polyglotte, mais jouissait d'une joie de vivre unique. Toutes communautés confondues, d'origine européenne (Italiens, Grecs, Français, Levantins), ou des minorités égyptiennes (juifs, coptes), vivaient en parfaite harmonie sans différenciation aucune. Comme le dit également la chanson, il y avait une atmosphère de «keif» qui se traduirait en Italie par la dolce vita. Une dolce vita que le Moyen-Orient n'est pas prêt de retrouver de sitôt. Mustafa, mon frère Mustafa, ne vois-tu rien venir?

Goha's day

By Zangour Ibn Ashour

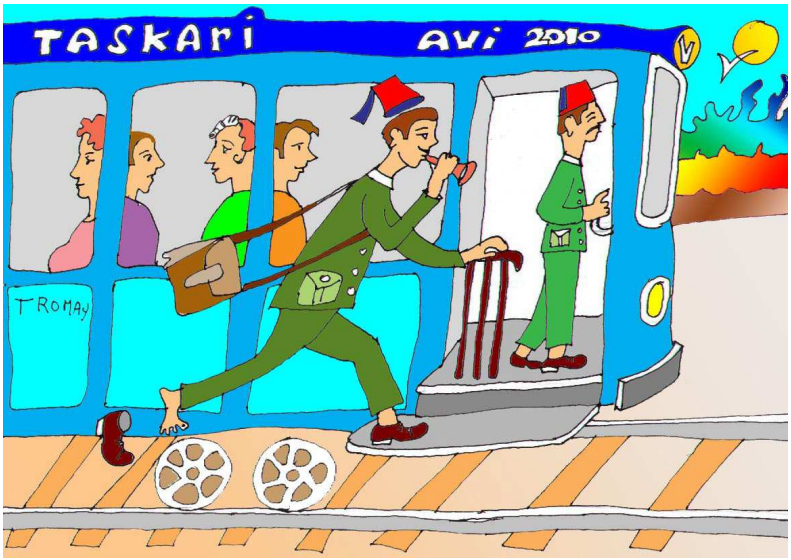
Without any doubt the world would be in a better shape if we elected wise men marked by deep understanding, keen discernment, and a capacity of sound judgment like Goha, Goha is a much loved wise old fool. Known throughout the Middle East by different names including Joha, Hodja, Molla or Nasreldin, instead of simpletons to represent us.

The Goha Society, is a non-profit organization dedicated to increasing the enjoyment, understanding, and appreciation of Goha's tales of wisdom. The Society was founded by Om Azziza, Minouche La Mouche, Shakira El Shamandoura, Noura El Nafoura, Tanous El Fanous, Jouka Shakshouka, Nadine La Sardine, Beba La Kobeba, Gaston Le Citron, Samir Gargir, Arlette La Courgette, Sarine La Mandarine, Solange L'Orange, Mony Macaroni, Binoche La Brioche, Rosette La Noisette, Toni Ravioli, Ramon El Marmaton, Gustave La Goyave, and Gustave La Betterave, Lazar Bangar, Jacko Le Gigot, Fernande L'Amande, Haroun Makaroon, Benito Sefrito, and Jojo L'Artichaut.

At the last Goha Society reunion, the founders, and the council of elders "The Gohalims", Latifa Atifa, Layla El Mayla, Sousa El Namoussa, Zarafa El Zo'olefa, Amla El Namla, Mounira El A'asfoura, Simon Le Violon, the twin brothers Zeid we E'ebeid Wemshou A'al Heit, Chen We Ren, Ga'afar El Sorsar, the cousins Ali and Hadji Booboo, Abou Arnein Yemlou El Ei'ein, and Fatheya El Soltanya, suggested that perhaps the time has come for a **Goha's Day** – The proposal was greeted with a standing ovation -"Bravo, bravo"- "It's about time,"- "It was due ages ago," some members shouted. It was unanimously adopted.

The cheerful reaction from the announcement was overwhelming - "I can't believe it" said Yasmin Remsh El Ei'ein while wiping the tears of her eyes, Shusha Abou Shakha, shakh a'ala rohou (peed on himself) - "One small step for man, one giant leap for mankind" declared the disconnected Strobia Crodia the 'philosopher' – Chankouh Mankouh Wemsah Gouh "I couldn't have said it any better" – "This is a historic day", and for more than one reason, it's the first time the two historians, father and son, Shoum and Loum, agreed on something. "Now there's a meaning to our lives" said the two sisters Zenobia and Zalabia – "My life is complete" declared Gloria Chikoria.

As to the date, no agreement could be reached, many suggested that their own birthday would be the perfect day, some proposed same day as Sham El Nessim, or Watermelon Seed Spitting Day, others the National Eggs Benedict Day, National Cheeseball Day, National Chocolate Ice Cream Day, National High Five Day, Daylight Saving Time. The date was left flexible, and up to each individual to decide the day he/she feels it ought to be.



Taskara. Dessin d'Avi Hayon Ben Hazan

Publications

"C'est par un écrivain qu'une ville se rend sympathique." Pierre Mac Orlan, *Villes*, 1954

Nous vous signalons quelques ouvrages récents :

- **"Egyptians at the Alps. Swiss at the Pyramids."** By **Yehia Shalash.** 2015. 220 pages. To order, contact : egyptswiss@hotmail.com

  Two countries thousands of kilometers apart from different cultures yet have a common history that is unprecedented in many ways, a history that reaches back to the late third century AD. The book presents the stories of proud Swiss Egyptians and Egyptian Swiss and the communities they built in their second home, the stories of individuals whose roles and valuable contributions are slowly fading away, yet indeed deserves proper admiration, acknowledgement and respect. Their contributions had affected many lives in many ways for generations to follow. This book is an attempt to preserve that history and give it due acknowledgment.

  The Author, ***Yehia Shalash*** *(b. 1950), from Alexandria, Egypt, lived in Switzerland on two separate occasions. When he started writing this book he never expected the rich-fullness, magnitude and diversity that his research will reveal.*

- **"Théa Wolf, La femme en blanc de l'hôpital d'Alexandrie (1932-1947)",** par **Ada Aharoni.** Traduction française. 370 pages. 3 décembre 2014. Premier prix du "Témoignage". Éditions Le Manuscrit (Paris). Disponible en version papier et numérique :
  http://www.amazon.fr/Thea-Wolf-femme-lh%C3%B4pital-dAlexandrie-ebook/dp/B00PKKBC84/ref=sr_1_1?s=books&ie=UTF8&qid=1417711241&sr=1-1&keywords=Thea+Wolf+hopital+alexandrie

  Ceci est l'extraordinaire biographie de Théa Wolf née en 1907 à Essen (Allemagne). À l'adolescence, contrevenant aux désirs de ses parents, elle décide d'embrasser la profession d'infirmière. Diplômée de la prestigieuse école d'infirmières de Francfort, Théa est sélectionnée pour le poste d'infirmière en chef du département de chirurgie de l'hôpital israélite d'Alexandrie (Egypte). En 1932, accompagnée par l'éminent docteur Katz, elle y découvre un établissement moderne. «*C'est ainsi* dit-elle *que j'entrai de plain-pied dans ce beau métier, mais j'étais loin de me douter des événements tragiques que l'avenir me réservait et des nombreux appels au secours qui me parviendraient.*» Son destin est scellé, elle échappera à la déportation alors que toute sa famille ainsi que sa promotion seront anéanties dans les sinistres camps de la mort nazis.
  C'est avec étonnement qu'elle constate l'excellente entente qui règne dans une ville aussi cosmopolite qu'Alexandrie où des communautés d'origines différentes se côtoient en parfaite harmonie.
  L'ouvrage fourmille d'histoires extraordinaires contées par les patients de Théa. Une partie du livre relate la période dramatique de la Seconde Guerre mondiale où elle parviendra souvent avec l'assistance de différentes administrations égyptiennes, douanes, police, gouverneurs etc. au sauvetage de rescapés fuyant l'enfer nazi. On découvrira aussi son départ précipité vers Ismaïlia lors de la célèbre bataille d'El Alamein.
  Ce livre constitue aussi un récit porteur d'espoir qui milite contre les guerres et pour la paix entre les peuples.

Teleph. { Directeur
Bureaux » 1371

مستشفى الطائفة الاسرائيلية

בית החולים לעדת הישראלית באלכסנדריא

HÔPITAL DE LA COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE
(FONDATION BEHOR DE MENASCE)

Alexandrie, Egypte 19 Juillet 1944
Avenue Fouad 1er

Mademoiselle
THEA WOLF
Hôpital Israélite

📖 **"Alexandria: City of Gifts and Sorrows: From Hellenistic Civilization to Multiethnic Metropolis",** by **A.J. Polyzoides.** 2014. 192 pages. From Amazon at $22.50

Alexandria: City of Gifts and Sorrows is a historical journey from the third century to the multiethnic metropolis of the 20th century, bringing together two diverse histories of the city. Ancient Alexandria was built by the Greek Ptolemies who completed the grand library and museum, which functioned as a university with the emphasis on science. The city was known as "the birthplace of science," and this book contains stories about the scientists, poets, and religious philosophers responsible for influencing the Western mind with their writings. Modern Alexandria was rebuilt in 1805 by multiethnic communities who created a successful commercial city and port. In 1952, a coup to free the country from the monarchy and British domination was masterminded, and in 1956, the socialist regime under Colonel Gamal Abdel Nasser closed the Suez Canal, resulting in the Anglo-French-Israeli invasion. This outburst of Egyptian nationalism and military revolution included the confiscation of property belonging to foreigners and the subsequent mass exodus of business and artisan classes that had made the city so successful. The author was an eye-witness to these events, and he sets out the political errors and failures of both Egyptian and Western leaders.

A. J. Polyzoides *was born in Alexandria, Egypt, trained in trauma and orthopedics in the UK, and retired as consultant and honorary senior lecturer at Birmingham University.*

📖 "**Alexandria Summer**", by **Yitzak Gormezano Goren**. Published in 2015 by New Vessel Press, newvesselpress.com. 16 US$. 171 pages.

"*Alexandrian Summer* is a return to a mythical past, to a lost paradise that was not really a paradise but that, being lost, has, over the years, acquired all the makings of one," André Aciman writes in his introduction. Dalia Sofer, author of *The Septembers of Shiraz* calls it: "a powerful novel of tensions–sexual, familial, religious, and political–and an affecting but unsparing portrait of the petit bourgeois world of Egyptian Jews standing obliviously on the edge of a precipice. Alexandria-–sensual and enchanting-–shimmers in these pages."

Gormezano Goren*, like Aciman, was born in Alexandria but left for Israel in the 1950s after the situation became untenable for Jews to remain in what was once one of the world's most polyglot and multi-ethnic cities. First published in Hebrew in 1978 and appearing in English for the first time this May, his novel tells the story of two Jewish families living their last frenzied days in Alexandria's doomed cosmopolitan social whirl just before fleeing in 1951. There is foreshadowing in the book of the religious extremism and intolerance that has come to plague Egypt, along with corruption and violence.*

The author received the Israeli Prime Minister's Prize for Literature in 2001. You'll find more about him and his book here http://newvesselpress.com/books/alexandrian-summer/

Ala Sekkina. Dessin d'Avi Hayon Ben Hazan

Divers

☺ **AAHA** est une **amicale** à caractère *récréatif* et *culturel* qui regroupe principalement des personnes qui ont résidé ou qui résident à Alexandrie. Elle fait connaître l'Alexandrie d'hier et d'aujourd'hui, elle jette des *passerelles* entre ses membres et favorise ainsi la *rencontre* et les *relations* de personnes de cultures et de traditions diverses.

Bulletin (Newsletter) ***Alexandrie Info*** : ce numéro 44 est le dernier que nous publions. Le No 1 porte la date de décembre 1993 et celui-ci la date de décembre 2015 ! Cela fait 22 ans de travail passionnant qui nous a permis de faire de nombreuses rencontres et de mieux connaitre Alexandrie. Ces bulletins font une large place aux personnes et complètent un peu la mémoire de l'Alexandrie cosmopolite. La série complète sera prochainement visible sur le site de l'AAHA.

Cahiers AAHA : à ce jour, 75 cahiers ont été publiés. La liste est visible sur le site de l'AAHA. Quelques exemplaires sont encore disponibles sur commande.

Site web AAHA : le site web www.aaha.ch est complété et mis à jour régulièrement.

✉ RECHERCHE D'ADRESSES

Georges Alianakis cherche Gaby (Gabriel) Cherchian (médecin). **Ioanna (Jane) Georganti-Patacaki** (ex. SHS student) Linda Abi-Saleh, Michelle Boulad, Amina el Dib, Catherine Zacharopoulos, Edmea Zerey, Hoda Kashami, Viviane Manzone, Lisette Khalil.

✡ ✞ ☪ "LA MEMOIRE EST RESURRECTION"

« Ressusciter, disait Renan, c'est continuer de vivre dans le cœur de ceux qui vous aiment. »

Nous avons appris les décès de : **Michel Ackby**, à Alexandria (VA, USA) le 2 décembre 2014, à l'âge de 80 ans ; Michel avait fréquenté le Collège Saint-Marc ; il avait épousé Anne-Marie Cassar. **Avellina (Nini) Aglione-Pillepich**, a Cormano (Milano) il 18 agosto 2015, all'età di 105 anni ; Nini era nata a Fiume il 20 dicembre 1909 ed era arrivata in Egitto nel 1935 ; si era sposata con *Alfieri Aglione* (deceduto nel 1999) ed era la mamma di Ariella (ved. Kirn). **Egizia Andò-Borg,** a Roma il 21 dicembre 2014, all'età di 101 anni ; era la vedova di *Alfredo Andò* ; le figlie *Viviana* (deceduta nel 1991) e Lucia avevano frequentato la Sacred Heart School, di Ibrahimieh. **Élie Attias**, à Tel-Aviv le 28 juillet 2015, à l'âge de 84 ans ; Élie avait fréquenté la St Andrews School. Son épouse **Marie Camhi**, à Tel-Aviv le 11 août 2015, à l'âge de 81 ans ; Marie avait fréquenté l'Ecole Jabès. **Irma Banoub-Stier**, à Montréal le 12 avril 2015, à l'âge de 91 ans ; elle était la fille de Jules et Egizia Stier, l'épouse de *Habib Banoub* et la maman de Suzy Baddour, Joseph, Maggie Baddour et Georges. **Nelson Batti,** a Roma il 29 dicembre 2014, all'età di 88 anni ; Nelson aveva frequentato l'Istituto Don Bosco di Alessandria ed era il fratello di Renato, ex. allievo del Collège Saint-Marc. **Graziella Behna-Manzoni**, à Zurich le 10 novembre 2014, à l'âge de 77 ans ; elle était la sœur de Yolanda, *Elena* et Roberto ; elle avait fréquenté le Pensionnat de Notre-Dame de Sion. **Hélène Belleli**, à Genève en septembre 2015, à l'âge de 86 ans ; Hélène était du Caire. **Ludwig (Lew) Bernau**, in Surfers Paradise ; Queensland, Australia, on the 1st April 2015, at the age of 82 ; Lew attended in Alexandria the Lycée Français and was an active member of the Smouha Sporting Club ; he is survived by his wife Marlene Kertes, his two children Monique and Patrick from his first wife Vigda Katzeff. **Silvio Bicchi**, a Roma il 10 luglio 2014, all'età di 94 anni ; Silvio ha insegnato a generazioni di allievi, in Egitto ed in Italia, l'arte della pittura. **Shelly Braver-Motro**, à Del Mar (Californie) le 10 juin 2015, à l'âge de 72 ans ; Shelly avait fréquenté l'Ecole Menasce, le Lycée de l'Union Juive et le Lycée Français, à Alexandrie. **Berto Camilleri**, en Australie le 27 mars 2015, à l'âge de 94 ans ; Berto avait fréquenté le Collège Saint-Marc et avait fait partie de la célèbre équipe de basket des années 50. **Charles Chubb,** à Maisons-Lafitte le 4 juillet 2015, dans sa 83^{e} années ; Charles était le fils de Simone Chubb (professeur à l'Ecole Jabès, au Lycée de l'Union Juive et au Lycée Français d'Alexandrie) ; Charles était le frère de Dorothy, Michèle et Leslie ; il avait fréquenté le Lycée français d'Alexandrie.

Annabella Cohen, aux USA le 28 mars 2015, à l'âge de 83 ans ; Annabella était la sœur de Sara Fedida (Londres) et avait fréquenté la Scottish School for Girls, à Alexandrie. **Hélène Léa Cohen-Chamache,** à Paris le 1er juin 2015, à l'âge de 80 ans ; Hélène était l'épouse d'André Cohen (ASPCJE) ; elle avait fréquenté le Lycée de l'Union Juive, à Alexandrie. **Rodolfo Conti**, a Roma il 3 ottobre 2014, all'età di 77 anni. **Francine Cremisi-Carlier** est décédée à Bruxelles le 5 décembre 2014, à l'âge de 99 ans ; elle était la maman de Marisa Cremisi. **Edouard E. Debs** à Boca Raton (FL) le 5 novembre 2014, à l'âge de 77 ans ; Edouard avait fréquenté le Collège Saint-Marc. **Roland Delafontaine**, à Genève le 15 juin 2015, dans sa 94e année ; Roland était le frère de Colette. **Pierre Durand**, à la Ciotat le 8 novembre 2014, à l'âge de 79 ans ; Pierre avait fréquenté le Lycée Français d'Alexandrie ; il était le fils de Simon Durand, professeur de mathématiques au Lycée Français d'Alexandrie. **Asma El Bakri,** au Caire le 5 janvier 2015, à l'âge de 67 ans ; Asma avait fréquenté le Pensionnat de Notre-Dame de Sion et le Lycée El Horreya ; elle a travaillé comme assistante-réalisatrice de *Youssef Chahine* ; après quelques documentaires, elle réalise en 1991 son premier long métrage « Mendiants et orgueilleux » d'après le roman homonyme de Albert Cossery ; ce film participe à plusieurs festivals de cinéma et reçoit en 1992 le premier prix de la Biennale du cinéma arabe de Paris. **Ibrahim Abdullah (Andrew) El Dib**, à Berkeley Heights (NJ, USA), le 16 mars 2015, à l'âge de 85 ans (né à Alexandrie le 4 décembre 1929) ; Andrew était le frère de Nawal El Labban, *d'Ahmed El Dib et de Malek Allam ; il était le père de Mona, Ken et Ramsey.* **Maddalena Erriquez Poli,** a Follonica il 10 agosto 2014, all'età di 82 anni. **Ines (Agnese) Falanga**, a Roma il 2 novembre 2014, all'età di 90 anni ; Ines è stata la moglie (poi separata) dell'artista-pittore Enrico Brandani ; Ines è stata l'ultima sorella vivente di *Mary D'Andrea-Tolentino, Domenico (Mimi), Olimpia Farrugia e Renato*. **Silvia Filus-Peta**, à Milan le 28 octobre 2014, à l'âge de 81 ans ; Silvia était la fille du Dr Peta, cardiologue à l'Hôpital Italien d'Alexandrie ; elle était la sœur d'Isabelle ; les deux sœurs avaient fréquenté le Lycée Français d'Alexandrie. **Marceline Giulietti-Sciuto**, à Milan en juin 2015, à l'âge de 86 ans ; Marceline avait fréquenté le Lycée Français à Alexandrie. **Joseph Guetta**, à Garches (France) le 5 juin 2015, à l'âge de 93 ans ; Joseph avait fréquenté l'Ecole de la Communauté Israélite (Ecole Aghion) et l'Ecole Menasce ; il avait épousé Mireille Abadi. **Nicolas (Nick) Elie Habib,** à Melbourne le 3 novembre 2015, à l'âge de 77 ans ; Nick avait fréquenté le Collège Saint-Marc ; il a été président de l'Alexandrians Friendship (AAHA) Social Club Inc. (Melbourne) durant plusieurs années. **Sonia Hafez-Toutounghi**, en Suisse le 15 août 2014 ; elle avait fréquenté l'Institution Sainte Jeanne Antide et avait été l'épouse de *Youssef Hafez*. **Otto Heller**, à Muri (Berne, Suisse) le 2 mai 2015, dans sa 98e année ; Otto a passé 2,5 ans (1950-1952) à Alexandrie ; il avait épousé Irène Ciotar, ancienne élève du Lycée Français. **Monique (Minou) Hinterman-Zacaropoulo**, à Genève le 3 septembre 2015, à l'âge de 77 ans ; Monique était la sœur de Nicole Busslinger et de Denise Ramsey Messick; elle avait fréquenté le Pensionnat Notre-Dame de Sion et le Lycée Français, à Alexandrie. **Jean Joucla (TCF Jean-Joseph)**, à Béziers le 19 septembre 2015, à l'âge de 87 ans ; Jean a fait partie de la congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes. **Léon Kachami**, à Los Angeles le 2 novembre 2014, à l'âge de 80 ans ; Léon avait fréquenté le Collège Saint-Marc ; il avait épousé Lola Zogheb. **Azza Karrara**, à Alexandrie en mars 2015, à l'âge de 88 ans ; Azza était l'épouse du professeur Mostapha El Abbadi. **Maurice Lévy**, à Melbourne le 21 juin 2015, à l'âge de 83 ans ; il avait épousé Viviane Lévy ancienne de l'Ecole Menasce. **Alberto Meli**, a Roma il 13 dicembre 2014, all'età di 96 anni ; Alberto era il vedovo di Carmela Criscuolo. **Joseph (Zouzou) Messadi**, à Montréal le 20 octobre 2015, à l'âge de 84 ans ; Zouzou avait fréquenté le Collège Saint-Marc et avait épousé Chaké Basmadjian ; il vivait au Canada depuis 1965. **Lea Militello-Simonetti**, à Trieste le 26 mars 2015, à l'âge de 92 ans. **Roger Morabia**, à Genève le 30 juin 2015, à l'âge de 93 ans ; Roger était le frère de Robert et d'Elda Shey ; il avait fréquenté le Lycée Français, à Alexandrie, et avait épousé Linda Ichay.

Décès

Konstantinos G. Pappas, à Athènes en novembre 2014 ; il était le frère d'Anastasia Procopiou et avait fréquenté le Gymnase Averoffio et le Lycée Français, à Alexandrie. **Miranda Parrini-Rokab**, à Rome le 3 avril 2015, à l'âge de 86 ans. **Marie-Louise Reif-Bless**, à Wittenbach (SG, Suisse) le 29.03.2015, à l'âge de 86 ans ; elle avait fréquenté l'Ecole Suisse, à Alexandrie et le Pensionnat Notre-Dame de Sion ; elle était la sœur de *Pierre Bless* et de *Suzanne Kupper-Bless*. **Mary Riches-Cohen**, à Melbourne le 21 août 2015 ; Mary était la sœur d'Alice Ismalun et de Liliane Vita. **Omar Sharif** (né Michel Demitri Chalhoub), au Caire le 10 juillet 2015, à l'âge de 83 ans ; Omar a fréquenté le Victoria College, à Alexandrie ; son premier film *Sira Fil Wadi* date de 1953 ; en 1955, il épouse Faten Hamama et prend le nom de Omar Sharif ; le couple aura un fils Tarek Sharif ; il divorce en 1974 ; ses principaux succès sont *Lawrence d'Arabie* (1962), *le Docteur Jivago* (1965) et *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* (2003). **Jean-Claude Suares, à New-York** le 30 juillet 2013, à l'âge de 72 ans ; Jean-Claude avait fréquenté le Lycée de l'Union Juive ; il était le frère de Josée Bauman. **Artémios Ventouris (Demis) Roussos**, à Athènes le 25 janvier 2015, dans sa 69e année (né le 15 juin 1946) ; Demis est né à Alexandrie de parents d'origine grecque ; il a été un chanteur international avec environ 60 millions d'albums vendus. **Luciana Rushdy-Zammit,** à Montréal le 3 novembre 2014, à l'âge de 88 ans ; elle était l'épouse d'Antoine (Nino) Rushdy entraîneur de basketball au Collège Saint-Marc. **Dora Sayour-Scorsone**, à Sydney le 6 mai 2015, à l'âge de 95 ans. **Simone Schofer-Samuel**, à Bethesda (MD, USA) le 11 janvier 2015, à l'âge 79 ans ; Simone avait fréquenté l'EGC et le Lycée Français à Alexandrie ; elle était la sœur de *René* et *Enrico* et l'épouse de Ralph Schofer. **Irma Sullam-Viterbo**, à Parme (Italie) le 13 mai 2015, à l'âge de 81 ans ; Irma avait fréquenté à Alexandrie l'Ecole Jabès et le Lycée Français ; elle avait épousé *Robert Sullam* et était la maman d'Anita et de Giuseppe. **Joe Tammam**, à Recife (Brésil) le 16 mars 2015, à l'âge de 79 ans ; Joe avait fréquenté le Lycée de l'Union Juive, à Alexandrie. **Paul Tawa**, à Paris le 2 août 2014, à l'âge de 89 ans ; il était le frère d'*Antoine*, de *Dimitri*, de *Gabrielle*, d'Elie, de Denyse et de Pierre ; il avait fréquenté le Collège Saint-Marc et avait épousé Marcelle Behait. **Emilio Tranquilli,** à Offida (Italie) le 9 mars 2015, à l'âge de 86 ans ; Emilio avait fréquenté l'Istituto Don Bosco, à Alexandrie. **Mafalda Vestri Corrias,** a Roma il 30 giugno 2014, all'età di 85 anni. **Adriano Zaccour**, à Salò (Italie) le 25 février 2015, à l'âge de 90 ans ; Adriano avait fréquenté le Collège Saint-Marc. **Liliane Zabbal**, à Paris le 18 mars 2015, Liliane avait fréquenté le Lycée Français, à Alexandrie.
Nous faisons part de toute notre sympathie aux proches de ces personnes

Affass. Dessin d'Avi Hayon Ben Hazan

LES BOMBES DE LA PAIX

Marcel Fakhoury, 2007

Choisir un beau papier de couleur arc-en-ciel
Cueillir un brin d'espoir, une grappe de rêve
Un rayon de bonheur quand le soleil se lève
Éliminer tout ce qui est superficiel

Rajouter du sourire et de la bonne humeur
De la joie, de l'amour et de la tolérance
Répandre le civisme avec persévérance
Conformément au geste auguste du semeur

Assaisonner la vie de précieux condiments
Un zeste d'optimisme et beaucoup d'espérance
Du respect pour autrui et de la bienveillance
Un esprit solidaire et de bons sentiments

Confectionner quelques myriades de paquets
Un avion en papier en forme de colombe
Ainsi que le mot "Paix" écrit sur chaque bombe
Planer sous les étoiles et lancer ses bouquets

Vous verrez, vous verrez, mes frères et mes sœurs
Le monde brillera comme un feu d'artifice
Nous léguerons les plans d'un nouvel édifice
Dont nos enfants, plus tard, seront les bâtisseurs